

LA CIGOGNE NOIRE

L'AUTRE CIGOGNE DEVENUE MYTHIQUE DANS LE PAYS DE BRAY !

EVOLUTION DE LA POPULATION

La cigogne noire a niché dans l'ouest de la France au début des années 70. Depuis cette époque, l'aire de répartition française a progressé et une quarantaine de nids sont suivis annuellement, essentiellement dans le nord de la France (on suppose qu'il y a environ 80 à 90 couples en France). Le bastion français est le département des Ardennes (plus de 10 nids !) et plus globalement les régions Bourgogne et Champagne-Ardenne.

Au cours des 2 dernières décennies, des nidifications de l'espèce ont eu lieu dans de nombreux départements, hors de cette zone, reflétant la progression géographique (vers le Centre puis à nouveau l'Ouest) de la cigogne noire en France. Ainsi, l'Allier, la Creuse, le Maine-et-Loire, la Sarthe ont vu des nidifications au cours des dix dernières années.

La première nidification de la cigogne noire en Normandie a eu lieu en dans l'Orne en 2010 (ex Basse-Normandie). Des observations régulières étaient cependant faites dans la Seine-Maritime et l'Eure depuis le début des années 2000.

Une étude spécifique a été initiée en 2011 afin de tenter d'éclairer la situation de cette espèce en ex Haute-Normandie : analyse spatio-temporelle des données connues, sollicitations des ornithologues de l'ARBRE pour assurer une « veille » sur les secteurs-clés ainsi que nécessaire montée en compétence sur la biologie de l'espèce en relation avec le réseau national (ONF – LPO).

BIOLOGIE DE L'ESPECE

La cigogne noire est légèrement plus petite que sa cousine blanche, et se distingue par son plumage entièrement noir présentant des reflets verts et violacés, à l'exception du ventre, du bas de la poitrine, des axillaires et des sous-caudales qui sont blancs. Les plumes de la poitrine sont plus longues et s'érigent lors des parades nuptiales. Les pattes sont longues et rouges, de même que le bec qui est long, droit et pointu. Les yeux sont cernés par une zone de peau rouge également. Le dimorphisme sexuel (différence entre le mâle et la femelle) n'est pas visible.

Le nid, fait de branchages, est construit haut dans un arbre, ou sur un escarpement de falaise, toujours près de zones humides (cours d'eau ou marais) et à plus d'une douzaine de mètres du sol. Une ponte compte de 3 à 5 œufs, blancs, qui sont couvés par les deux partenaires durant 38 à 42 jours. Les cigogneaux quittent le nid de 65 à 70 jours après leur sortie de l'œuf.

ET LE PAYS DE BRAY DANS TOUT ÇA

En 2014, des prospections orientées (méthodologiquement et géographiquement) ont été conduites et ont permis la découverte d'un nid fréquenté. Le suivi du site a permis de confirmer l'installation et la nidification de l'espèce. Le nid a produit en effet 3 jeunes à l'envol. On peut supposer que la cigogne noire niche dans le Pays de Bray depuis plusieurs années déjà, mais l'année 2014 aura permis de le démontrer. Au vu de la littérature sur ce sujet, aucune mention de la nidification de cette espèce en Haute-Normandie

n'avait été relatée par le passé !

La qualité des habitats sur les zones de nourrissage (prairies humides en tête de bassin versant) étant la garantie de sa présence durable. Cela souligne la responsabilité des différents acteurs en lien avec les milieux naturels et illustre que le Pays de Bray est une région naturelle qui demeure particulièrement attractive. On ne peut que souhaiter qu'elle le demeure !

Depuis cette année 2014, chaque année une prospection est menée selon la même méthodologie et toujours avec le partenariat des observateurs de l'A.R.B.R.E avec en plus l'organisation de demi-journées de prospection au niveau de 2 secteurs qui font l'objet de données régulières depuis 10 ans : nord Forges (environs de Beaubec-la-Rosière) et sud Forges (environs de Dampierre-en-Bray).

Si vous souhaitez participer à ces campagnes de prospection, merci de contacter l'A.R.B.R.E.

*D'après l'article de Lionel TRIBOULIN
paru dans la feuille de l'ARBRE n° 43 d'Avril 2015.*